UN RÊVE

(Pour le SAMEDI*)*

NOUVELLE

I

Que de fois ne l'ai-je pas revue, cette chère vallée de Charvigny !

Que de fois, au fond de l'étude de Me Ancelot, par une de ces belles journées d'automne, quand le soleil a je ne sais quelle pâleur et quelle tristesse, j'avais laissé tomber la plume sur l'écritoire !...

Alors, les yeux somnolents, le corps rejeté sur le dossier de la chaise haute, je rêvais.

Je me voyais arrêté, dans le sentier qui monte derrière le cimetière, vers les collines de la Grande-Roche.

Un horizon immense s'y déroule devant vous : c'est d'abord Charvigny, avec ses maisons blanches et ses toits de chaume, groupé autour du clocher gris de la vieille église. Au-delà, traversées par la rivière qui scintille au soleil en des milliers de diamants merveilleux, les prairies et les terres labourées montent jusqu'à la lisière des forêts qui moutonnent sur la colline opposée.

Quel calme et quel silence !

Là-bas, dans la prairie de l'oncle Jacques, s'éparpillait un nombreux troupeau de vaches et de chevaux.

Et je le revoyais, là, devant mes yeux, le brave homme, avec ma petite cousine Jeanne, en jupe rouge du matin, distribuant à pleines poignées le déjeûner à ses nombreux élèves qui voletaient autour d'elle.

—Qu'elle doit être grandie et embellie, la petite cousine d'autrefois, me dis-je, de plus en plus rêveur... Elle marche aujourd'hui sur ses vingt ans, et l'oncle songe déjà, pour sûr, à se trouver un successeur. Il n'aura que l'embarras du choix : avec un peu de beauté et beaucoup d'argent, on en trouve pas mal sur son chemin, aujourd'hui, de cette marchandise-là. Ah ! si j'osais...

Dans cette délicieuse illusion, j'avais fermé les yeux...

II

J'en étais là de mon rêve lorsque tout à coup le timbre de l'étude résonna et le facteur apparut dans l'embrasure de la porte.

—Une lettre pour M. Lucien Ballard, premier clerc chez Maître Ancelot, notaire à L...

A peine le facteur sorti, j'ouvris la lettre, et la voici tout entière, mot pour mot :

" Mon cher neveu,

" Je suis bien malade depuis huit jours et, " comme j'ai soixante-dix ans bien sonnés, je ne " me fais plus guère d'illusions sur " mon sort.

" Viens donc en toute hâte : ta " cousine Jeanne t'attend. Tu t'en " souviens bien, n'est-ce pas, de la " petite Jeanne avec qui tu faisais " l'école buissonnière ? Elle est de- " venue bien... mais si je te dé- " crivais tout cela, il n'y aurait " plus rien de neuf à t'apprendre.

" Ton oncle qui t'aime,

" Jacques Ballard."

Courir chez le patron, lui montrer la lettre, obtenir la permission, fut l'affaire d'un quart d'heure.

Comme Charvigny n'est qu'à une dizaine de lieues de L... et que je trouvai précisément la patache toute prête à partir, j'y arrivai le soir même, sur les sept heures.

Tout était silencieux dans le vieux village et mon cœur battait très fort, lorsque je descendis le sentier derrière le cimetière.

Je voyais au loin, au fond de la prairie qui s'étendait devant moi, une petite lumière briller dans l'obscurité de la nuit.

—C'est à la ferme de l'oncle Jacques, me dis-je ; on m'attend... Ils vont être bien étonnés.

Cinq minutes après, je soulevai le marteau de la porte, salué par les aboiements féroces de trois chiens de garde, qui n'auraient certainement pas demandé mieux que de tailler un brin dans mes mollets.

Enfin la porte s'ouvre et Jeanne—c'était elle —apparut, la lampe haute...

—C'est moi, fis-je ; j'ai reçu la lettre aujourd'hui même ; je suis parti sans tarder et me voilà.

Et l'oncle Jacques, comment va-t il ?

—Entrez, me dit-elle pour toute réponse, vous allez voir...

Et tandis qu'elle me précédait dans le long corridor sombre, où la lampe projetait ses lueurs rougeâtres, je l'examinais... Jamais je ne l'aurais crue si jolie. Etait-ce l'effet de notre longue séparation ; était-ce le beau rêve du matin, dans l'étude du patron ? Je n'en sais rien, mais, de toutes les dames de la ville que je connaissais,—et j'en connaissais beaucoup,—il n'y en avait pas une seule qui égalât ma petite cousine Jeanne avec sa simple jupe rouge de paysanne...

III

—Ah ! c'est toi, fit tout à coup une grosse voix qui sortait des profondeurs d'un gigantesque fauteuil, à l'autre bout de la salle, tout perdu dans l'ombre.

—Mon oncle ! m'écriai-je, comment allez-vous ?

—C'est bien lui, reprit la même voix. Approche avec ta lampe, Jeanne, que nous nous embrassions.

Et ce furent des embrassades sans fin entre l'oncle, le neveu... et la cousine.

Celle ci me regardait en riant aux éclats, de ce bon air franc, que je n'ai jamais connu qu'à elle. Ah ! la petite sotte, va...

Comme je cherchais, à part moi, à débrouiller le motif de cette hilarité excessive, sans trop y parvenir, je vis tout à coup l'oncle que sa lettre m'avait représenté malade à rendre l'âme, se lever de son fauteuil et crier de sa bonne grosse voix :

—Allons, les enfants, à table. Voilà la soupe aux choux bien chaude, ne lui laissons pas le temps de refroidir...

IV

Faut-il vous en dire plus long sur la surprise du clerc de Me Ancelot et sur le bonheur qu'il ressentit lorsque sa cousine Jeanne, sur l'ordre de l'oncle Jacques, s'en vint s'asseoir à côté de lui, à table, et surtout... lorsque l'oncle, se levant, fit cette confession d'un pêché, qu'il qualifiait de mortel :

—Mon cher neveu, je t'ai écrit une petite lettre de mensonge. Tu as pu, aussi bien que moi t'apercevoir que je ne suis pas plus malade que l'homme le mieux portant de France et de Navarre. Je suis content de l'intérêt que tu me portes et surtout de la célérité avec laquelle tu es arrivé à Charvigny, et pour te récompenser de tout cela, je te demanderai si tu ne serais pas disposé à prendre pour femme une jeune personne, que tu dois connaître aussi bien que moi... et qui ne demanderait pas mieux, nous en sommes certains

V

Quinze jours après, j'étais installé dans la maison de l'oncle Jacques et le mois ne s'écoula pas que j'étais l'heureux époux de ma petite cousine Jeanne...

J.-B. CHATRIAN.

Bruxelles-Belgique.

ERREUR SUR LA PERSONNE

Madame Cassepinette.—Comment, vous ne m'aviez pas avertie du retour de votre mari ! Il m'a l'air si bien portant !

Madame Pincaforce.—Où cela, mon mari ? Dans la fenêtre ! C'est le bouc.

LES GRANDES PASSIONS DE LA VIE

Toute la journée sans le plus menu frétin.

Ripan's Tabules prolong life.

NOS CHÉRIS

Il n'y a plus d'enfants.

Lolotte.—Papa, sors de la chambre pour une minute.

Le papa.—Ha ! ha ! Pourquoi donc ?

Lolotte.—Ma petite amie arrive, et nous avons à nous dire des choses qu'il n'est pas convenable pour un homme d'écouter.